

# **Dr. Gary Meadors, Connaître la volonté de Dieu,**

## **Session 11, Le rôle de la conscience**

© 2024 Gary Meadors et Ted Hildebrandt

Bienvenue à nos conférences sur la théologie biblique pour connaître la volonté de Dieu. Si vous voulez bien revoir la table des matières pour nous remettre dans le contexte. Nous avons commencé par l'orientation et l'introduction, puis nous avons parlé de la manière dont le discernement de la volonté de Dieu est basé sur les Écritures.

Nous avons fait un petit tour d'horizon de la manière dont l'Église occidentale, en particulier avec le triangle quadrilatère wesleyen, jugeait les choses, en particulier pour l'Église dans son ensemble, sur les grandes questions en jeu. Nous avons parlé de l'Ancien et du Nouveau Testament et avons vu un certain nombre de choses qui y sont liées à la volonté de Dieu en tant que souveraine et à la volonté de Dieu en tant que morale, et nous avons constaté qu'il n'existe pas de recherche de volonté personnelle. La volonté personnelle est notre relation à l'Écriture, notre relation à l'enseignement de Dieu, et c'est très personnel pour nous, mais ce n'est pas quelque chose que nous devons trouver.

C'est quelque chose que nous devons faire, et même les verbes dans la Bible dans ces contextes sont faire, et non pas trouver. Nous avons ensuite parlé du discernement, qui nécessite une vision du monde et un modèle de valeurs, car c'est la manière normale de prendre des décisions. Il s'agit de prendre votre problème et de le relier à ce que vous savez de l'Écriture pour vous demander s'il existe un texte direct dans la Bible qui répond à votre question, ou si je dois chercher les implications de l'enseignement, ou si je vais au niveau supérieur de ce que nous appelons les constructions créatives où nous trouvons nos réponses, et c'est à ce niveau que nous trouvons une grande diversité.

Il existe aujourd'hui dans l'Église des points de vue différents sur certains passages et sur certains points théologiques, et chacun doit y travailler dans son propre contexte. La troisième partie que nous abordons maintenant est ce que j'appelle le discernement, qui nécessite de comprendre et de traiter des questions subjectives. Ce sont les plus difficiles pour beaucoup, car beaucoup vivent avec l'idée que les petites voix intérieures sont celles de Dieu qui leur parle, leur disent quoi faire, et recherchent des sentiments pour se sentir bien, la paix, par exemple. Nous allons aborder un certain nombre de ces questions à travers les défis subjectifs. Nous allons commencer aujourd'hui par le rôle de la conscience.

Il s'agit de la leçon numéro 11, qui est le GM numéro 11 dans vos notes. Vous avez plusieurs éléments dans vos notes cette fois-ci. Vous avez les notes de cours, qui décrivent en quelque sorte la conscience et la prise de décision.

J'ai inclus un article que j'ai écrit pour un dictionnaire, ce qui est une belle façon narrative de lire ce dont nous allons parler, et je vous ai également donné une base de données. Je vous ai donné les occurrences pour que vous puissiez voir de quoi je parle. Cela vous prendra un peu plus de temps, mais je vous donne une base de données pour que vous puissiez faire ces devoirs par vous-même.

Très bien, commençons donc à parler de la conscience et du Nouveau Testament. Il existe de nombreux stéréotypes sur la conscience, et nous allons en parler un peu. Nous allons parler du domaine de la conscience, de ce qu'elle est exactement, de sa définition et d'un accent biblique sur la conscience.

Je vous ai parlé de l'article que vous pouvez lire, qui vous aidera, et des notes que vous avez devant vous – certains stéréotypes. Souvent, les gens pensent que la conscience est une sorte d'espace d'audience interne pour la communication directe avec d'autres êtres, peut-être Dieu.

Certains vont même jusqu'à accuser le diable. Le diable m'a dit de le faire, disent-ils. Il existe un petit dicton mignon : je fais simplement ce que les petites voix me disent de faire.

Ce n'est pas une bonne approche de la vie, car les tueurs en série font ce que les petites voix leur disent de faire. Si nous voulons suivre Dieu, nous ne pouvons pas laisser l'invasion de notre capacité d'introspection être équivalente à Dieu. La seule chose que nous avons, c'est l'Écriture.

Lorsque vous entendez ces voix, c'est vous-même qui vous parlez à vous-même. C'est un aspect interne, cela fait partie de ce que fait la conscience, et c'est une capacité donnée par Dieu, créée à l'image de Dieu pour l'auto-réflexion, et nous en parlerons en détail. De plus, certains disent que la conscience est une capacité créée pour l'auto-réflexion.

C'est nous qui nous parlons à nous-mêmes, comme je l'ai dit. C'est un discours sur les valeurs internes, et je vous ai déjà dit que vous avez la vision du monde, que les données sont transmises à travers cette vision du monde et que le sens en ressort de l'autre côté. À l'intérieur de votre esprit, vous êtes constamment en train de malmener les choses.

Parfois, des pensées surgissent dans votre esprit et vous vous dites : « Peut-être que c'est Dieu qui me parle, ou peut-être que c'est la capacité d'introspection que Dieu vous a donnée. » Et il y a ces moments de déjà-vu où nous avons étudié quelque

chose et tout d'un coup, nous le comprenons et cela nous vient clairement. Nous devons être capables de débusquer cela un peu, mais au bout du compte, personne ne peut prouver les choses subjectives qu'ils affirment.

La seule chose que nous ayons de solide, c'est la corrélation entre nos affirmations et la compréhension de l'enseignement de Dieu. La conscience est donc une chose fascinante, n'est-ce pas ? Et nous ne parlons ici que des éléments bibliques. Les psychologues utilisent la conscience et en parlent ; ils ont chacun leur propre point de vue sur ce genre de chose.

Alors , cela se présente sous de nombreuses formes différentes. Je veux que vous y réfléchissiez, que cela soit vrai ou faux. Laissez votre conscience vous guider.

Eh bien, j'entends souvent cela. Ma conscience m'a dit que c'était bien, pasteur, alors vous devez vous incliner devant moi. En d'autres termes, les gens viennent dans votre bureau et vous manipulent avec ce qu'ils prétendent être des voix intérieures.

Et vous savez que ce n'est pas approprié. Et pourtant, en même temps, comment les aider à sortir de ce genre de façon de penser ? Laisser la conscience être votre guide est faux. La conscience n'est pas votre guide.

Votre vision du monde et vos valeurs sont votre guide. La conscience est un témoin pour ceux qui, dans le processus interne, doivent vous rappeler que telle est votre vision du monde, telle est votre valeur. Et pourtant, en même temps, nous savons, grâce à la situation de Paul, que la conscience peut vous dire ce qui est bien alors que ce n'est pas le cas.

La conscience ne peut donc pas être votre guide. Votre vision du monde et vos valeurs sont vos guides. Mais la conscience est un complexe intérieur donné par Dieu qui vous rappelle votre vision du monde et vos valeurs.

Il faut les évaluer. Il faut être sûr que sa vision du monde et ses valeurs sont correctes. Ensuite, la conscience se corrige avec le temps.

Paul pensait rendre service à Dieu lorsqu'il tuait des chrétiens et lorsqu'il les persécutait. En même temps, nous savons que Paul allait dans la mauvaise direction. Il était tellement convaincu par sa conscience que ses valeurs étaient justes.

Jésus a dû l'interrompre sur la route de Damas et attirer son attention pour pouvoir changer la façon dont Paul pensait. Et lorsque cette transformation de l'esprit s'est produite, Paul a pris un énorme virage, comme nous le savons bien. Luther disait qu'il n'est ni juste ni sûr d'aller à l'encontre de sa conscience.

Je suis là, je ne peux pas faire autrement. Eh bien, c'était une belle déclaration. C'était une déclaration vraie parce que sa conscience l'a condamné.

Il se trouve que la vision du monde et les valeurs de Martin Luther étaient justes. C'est pourquoi il peut faire ce genre de déclaration. Mais le fait est que notre vision du monde et nos valeurs sont la base de nos décisions, et non notre conscience.

La conscience n'est qu'une capacité d'autoréflexion. La conscience ne peut que témoigner et souligner ce mot témoin. Témoin est le mot clé.

Et vous le verrez lorsque vous consulterez la base de données. Le terme « témoin » est le terme clé pour définir la conscience. Il est intéressant de constater que la conscience et l'esprit sont tous deux représentés dans la Bible sous le concept de « témoin ».

L'esprit témoigne de la parole, témoigne de notre être intérieur que nous savons que Dieu est notre père et que nous sommes ses enfants. Il existe de nombreux textes qui en parlent. La conscience ne peut donc témoigner que de ce qui existe.

La conscience n'est pas un législateur, mais elle est un témoin de la loi que vous reconnaissez et appliquez. D'accord. De plus, la conscience est la voix intérieure de l'introspection.

Nous utilisons donc ce mot, et la Bible l'utilise presque exclusivement pour parler de la conscience comme d'un témoin interne à nous-mêmes. Ce n'est pas une salle d'audience pour Dieu. Ce n'est pas une salle d'audience pour le diable.

C'est nous-mêmes qui nous parlons à nous-mêmes à partir de la vision du monde et du système de valeurs que nous reconnaissons et appliquons. La conscience va de pair avec les valeurs. Si vous vivez selon votre vision du monde et vos valeurs, vous vous sentirez bien.

Vous aurez la paix. Et c'est la bonne démarche. Le problème est que nous devons être vigilants pour que notre vision du monde et nos valeurs soient correctes.

Parce que si ces gens n'ont pas raison, nous ne serons pas condamnés. Pourquoi ? Parce que la conscience ne peut se rapporter qu'à cette vision du monde et à ce système de valeurs. Vous savez, c'est une chose triste à mesure que l'on avance dans la vie, et je pense que tout le monde a probablement vécu cela à un moment ou à un autre.

Il y a des chrétiens qui peuvent être très méchants. Pas vraiment en matière de manquement moral, mais ils peuvent être très méchants dans leurs relations avec les autres. Ils peuvent être manipulateurs.

Ils peuvent être critiques, colporter des ragots et se sentir bien dans leur peau. Pourquoi ? Parce que leur vision du monde et leurs valeurs sont biaisées.

C'est là le but de la transformation de l'esprit. Vous devez être transformé dans votre vision du monde et vos valeurs, et votre conscience aura alors quelque chose de bon sur lequel travailler. Et parfois, cela prend du temps.

Je vous ai raconté cette histoire de billard quand j'étais jeune, que je jouais au billard et que je regardais mes oncles. Et j'ai appris que le billard était dans un mauvais endroit. Il était dans un bar pécheur, pour ainsi dire.

Et quand j'ai vu, quand j'ai entendu le billard dans ce centre de militaires chrétiens et que j'ai vu les tables de billard, je me suis dit que cela ne pouvait pas être chrétien. Mais le problème n'était pas le billard. Le problème était le contexte dans lequel je l'ai compris.

Ma conscience me dérangeait d'être là avec ces tables de billard. Pourquoi ? Parce que j'avais toujours la vision du monde et les valeurs, ce billard était mauvais à cause du contexte dans lequel j'en avais entendu parler. Mais finalement, j'ai fini par comprendre que ce n'était pas les tables de billard.

C'était leur contexte, c'était l'endroit où ils se trouvaient, c'était la façon dont les gens jouaient, ce qu'ils faisaient quand ils jouaient.

C'est la relation entre la vision du monde et les valeurs et votre conscience. Votre conscience est témoin de ces choses. Donc, si votre vision du monde et vos valeurs sont erronées, vous vous sentirez très bien.

Pourquoi ? Parce que votre conscience est témoin de ce que vous avez reconnu et appliqué de manière appropriée. Lorsque quelqu'un vous dit que votre esprit a besoin d'être mieux transformé, vous devez réfléchir plus profondément à cette question et vous changez d'avis. Et tout d'un coup, la conscience a maintenant un autre témoignage à faire.

Et c'est une transition. Parfois, il faut un peu de temps pour que la conscience s'habitue à cette vision du monde et à ces valeurs complexes.

Le domaine de la conscience. C'est une conscience critique intérieure de soi. C'est ça, la conscience.

Ces pensées que vous avez en tête sont celles que vous vous parlez à vous-même. C'est ce processus de conscience qui examine la vision du monde et les valeurs qui

vous permet d'être conscient de ce en quoi vous croyez, comme vous le souhaitez. C'est un témoin intérieur, et le témoignage est la clé.

C'est un témoin de la vision du monde et des valeurs. De plus, il y a un petit truc qui nous est arrivé à maintes reprises. Les données arrivent, elles passent par la grille de votre vision du monde et de vos valeurs, et la conscience les vérifie.

C'est l'arbitre de la vision du monde et des valeurs. Il ne les fournit pas. Il en est témoin, et c'est alors que le sens apparaît.

Alors, si vous venez me dire que vous allez faire quelque chose, et peut-être que je peux vous montrer à travers les Écritures que ce n'est pas la bonne chose à faire, mais que vous allez le faire, pourquoi ? Parce que votre conscience est claire. Eh bien, le problème n'est pas la conscience.

Le problème est que la vision du monde et les valeurs sont faussées et qu'il faut les corriger. Très bien. Voici la définition.

Je vous le donne d' emblée plutôt que de le construire. D'accord. Mais cette définition est quelque chose que j'ai composée après de nombreuses heures de réflexion sur le texte, de lecture, etc.

Et j'ai trouvé ça. Je sais que c'est un peu une définition académique, quelque chose qu'il faut analyser et à laquelle il faut réfléchir, mais nous en avons suffisamment parlé pour que vous puissiez commencer à le faire. Remarquez, qu'est-ce que la conscience ? La conscience est une prise de conscience intérieure critique.

Il vous faudra peut-être faire une grande diapositive à partir de cette diapositive particulière pour ne pas avoir de difficulté à la voir parce qu'elle est un peu petite sur la diapositive. Mais la conscience est une conscience intérieure critique, un témoin. Voilà le terme.

Et quand vous regardez la base de données que je vous ai donnée, vous allez voir ce concept de témoin. En fait, il y a beaucoup d'adjectifs attachés à la conscience : une bonne conscience, une conscience cautérisée, une conscience qui a été ruinée parce que la vision du monde et les valeurs sont mauvaises. Et cette personne a adopté cette vision.

Et donc, quoi que vous leur disiez, la conscience est témoin de la mauvaise vision du monde et des mauvaises valeurs qu'ils ont. Et ils finissent par se retrouver au même endroit. La conscience est une conscience intérieure critique, un témoin des normes et des valeurs que nous reconnaissons et appliquons.

Elle ne crée pas de normes. La conscience ne crée pas de témoin conscient. Elle ne crée pas de normes ni de valeurs, mais répond simplement à nos logiciels existants, pour utiliser une analogie moderne avec les ordinateurs.

Elle ne peut pas s'élever plus haut que ce pour quoi le logiciel est programmé. La conscience doit être éduquée et programmée en fonction d'une vision critique du monde et de la vie. Votre conscience est éduquée dans le sens où votre vision du monde et vos valeurs sont éduquées.

Et par conséquent, ce sont des témoins qui s'associent à cela. Vous voyez, c'est vraiment une question de conscience qui vous maintient en accord avec ce que vous croyez. Et si vous ne croyez pas correctement, votre conscience ne va pas vous déranger.

Voilà pourquoi un athée a la paix et la conscience libre. Pourquoi ? Parce que sa vision du monde et ses valeurs sont liées à l'athéisme. Il n'y a pas de Dieu.

Je n'ai aucune responsabilité envers Dieu. Et donc, la conscience est de mise. Pourquoi ? Parce que la conscience n'est pas juge.

La conscience est un témoin. Les juges sont les visions du monde et les valeurs. La conscience doit être éduquée et programmée en fonction d'une vision du monde et de la vie développée de manière critique.

Il faut que vous soyez transformé par le renouvellement de votre esprit. Ce développement pour le chrétien est enraciné dans une révélation spéciale, la Bible. C'est une définition qui prend du temps.

Mais si vous analysez les choses sous différents angles, vous commencerez à comprendre ce dont nous parlons. Mais vous devez comprendre que la conscience est un témoin, pas un juge. Vous pouvez penser qu'elle est un juge parce que vous vous sentez mal lorsque vous violez votre vision du monde et vos valeurs, et que votre conscience vous dérange.

Mais rappelez-vous, ce n'est pas le juge. C'est le témoin de ce que vous croyez. Continuons. Faisons une étude biblique.

Maintenant, je vous ai donné cette base de données pour vous faciliter la tâche. Certains d'entre vous se trouvent dans d'autres pays et n'ont peut-être pas autant de ressources. Et je vous ai donné des colonnes.

Vous pouvez ignorer la colonne grecque à moins que ce soit quelque chose que vous lisiez. Mais je dois l'avoir là parce que lorsque vous faites une étude approfondie des

mots, il faut la faire à partir de cette base. C'est pourquoi je vous ai donné la traduction, et nous en parlerons un peu.

Vous pouvez voir que les deux premières références dans la base de données concernent l'Ecclésiastique. Il ne s'agit pas de l'Ecclésiaste. Eh bien, dans ce sens particulier, c'est parce qu'il en est ainsi.

Mais ensuite, vous avez la sagesse, la sagesse de Ben Sirach dans 17:10. Ce sont des références extra-bibliques et au moins une référence de sagesse. Et puis vous commencez le livre des Actes.

Le mot conscience n'apparaît pas dans l'Ancien Testament. Il est intéressant de noter qu'il apparaît dans le Nouveau Testament. Il s'agit presque exclusivement d'un terme paulinien.

C'était un terme très répandu dans le monde antique. La conscience vient du verbe savoir. Se connaître soi-même et réfléchir sur soi-même, c'est donc ce que fait la conscience.

Maintenant, je ne vais pas passer en revue avec vous l'étude des mots. Je vais vous laisser le faire. Mais c'est de là que vient tout ce dont je parle.

J'ai longuement réfléchi à ces questions et j'ai réfléchi à tout cela. Je voudrais donc souligner un point : un seul mot, comme celui de conscience, ne constitue pas une théologie.

Par exemple, si vous n'avez pas de conscience dans l'Ancien Testament, vous devez vous poser la question : « Eh bien, dans l'Ancien Testament, qu'est-ce que j'ai ? » Vous avez un mot différent : « cœur ». Et rappelez-vous, le cœur est principalement une question d'esprit, pas une question de ceci.

Ce n'est pas l'organe. Dans notre culture, le cœur est un terme émotionnel. Dans la culture grecque, la sphaigne est un vœu de compassion, comme le disait le roi Jacques.

Mais dans nos cultures, nous avons changé cela. Peut-être que votre culture ne l'a pas fait, et c'est tant mieux. Mais le cœur est l'esprit dans les Écritures.

Un seul mot ne suffit pas à faire une théologie. Ainsi, la conscience est principalement présente dans la littérature paulinienne du Nouveau Testament, et pourtant elle est utilisée ; l'idée est toujours présente dans l'Ancien Testament, comme nous le verrons dans un instant. C'est souvent une façon de commencer à réfléchir à un terme, et c'est moi.

Autrement dit, on peut commencer par un mot, mais il faut se poser une question : ce mot est-il un début ? Le concept est plus grand que le mot lui-même. Il faut être prudent avec les concordances à cet égard.

Dans vos notes, j'ai inclus la base de données, comme je vous l'ai mentionné, pour que vous puissiez réfléchir vous-même à l'utilisation. L'utilisation détermine le sens. Vous entendez ça ? L'utilisation détermine le sens.

Ce n'est pas le mot lui-même qui compte, mais le mot dans son contexte. L'usage détermine le sens, et il faut regarder le contexte pour comprendre ce qui se passe. Vous verrez où le mot témoin est utilisé, et vous verrez des adjectifs utilisés avec le nom conscience, une bonne conscience, une mauvaise conscience, etc., pour voir comment cela est descriptif.

Faites-le avant de lire mon article. Regardez les passages. Cela devrait être l'une des premières choses que vous ferez.

Vous pouvez même arrêter le cours, et je ne le fais pas si vous le souhaitez. C'est ce qui est bien avec l'ordinateur. Donc, avant de lire mon article et d'écouter mon cours, comparez les résultats de vos propres recherches, de vos propres notes, etc., et lorsque nous commencerons le cours, vous verrez comment ce dont je parle reflète ce que cette base de données vous a fourni.

Voilà donc un petit outil important à avoir. OK ? Passons maintenant à autre chose. Les caractéristiques de la conscience.

Voilà, vous prenez les notes que je vous donne. En haut des notes, il est écrit cours biblique en ligne, conscience et prise de décision, et il y a une introduction. Nous avons déjà parlé de la révision de Romains 12, 1 et 2, l'esprit transformé.

Vous pouvez revenir en arrière et revoir ces conférences si vous le souhaitez. La conscience est le terme que nous entendons et utilisons fréquemment, mais pour la plupart des gens, c'est comme une barre chocolatée Almond Joey. Ici, dans une conférence internationale, cela n'a peut-être pas de sens pour vous.

Aux États-Unis, nous avons une barre chocolatée à la noix de coco, au chocolat et aux amandes. Nous les appelons des joeys aux amandes. Et quand ils ont fait la publicité de cette barre chocolatée, ils ont mis une petite annonce qui disait qu'elle était incroyablement délicieuse.

Eh bien, beaucoup de gens associent la conscience à quelque chose d'indescriptiblement délicieux. Ils n'ont aucune idée de ce que cela signifie, mais c'est indescriptible. Eh bien, la conscience est un peu plus que cela.

C'est plus facile à décrire. Bon, les gens me diront que ma conscience justifie ceci ou que ma conscience m'a donné un sentiment de paix, etc. Et cela peut être vrai parce que si votre vision du monde et vos valeurs sont fausses, votre conscience peut vous apporter un sentiment de paix.

Quand je peux m'asseoir en face de votre bureau et vous montrer dans la Bible où votre vision du monde et vos valeurs doivent être corrigées, et si vous n'êtes pas ouvert à ce changement, alors vous pouvez suivre votre chemin, et la conscience et la paix seront vôtres parce que vous n'avez pas changé d'avis. Vous n'avez pas transformé votre esprit dans une direction qui puisse vous aider à prendre des décisions dans la vie. La conscience est un témoin de la vision du monde et du système de valeurs.

Nous reconnaissons et appliquons. La conscience est un moniteur de nos pensées. Regardons cela un peu.

Si vous regardez au bas de la première page des notes, vous verrez les caractéristiques de la conscience par rapport à la prise de décision chrétienne. La première caractéristique est que la conscience est une capacité donnée par Dieu à l'autocritique. Il est très important que vous compreniez qu'elle est donnée par Dieu.

Il nous a créés avec cette capacité. C'est un aspect de notre image. Cela nous donne la capacité de réfléchir sur nous-mêmes.

On ne peut pas la personnifier sous une forme indépendante de nous seuls. Ce n'est pas la voix de Dieu. Ce n'est pas la voix du diable.

C'est notre voix intérieure qui raisonne avec nous-mêmes en fonction de notre vision du monde et de nos valeurs, et en fonction des événements qui nous arrivent dans la vie. Et c'est cet esprit transformé et le fait de relier notre pensée à la Bible elle-même et à l'enseignement de Dieu qui nous aide à mettre les choses en ordre. Donc, si vous dites que votre conscience est claire, cela ne veut pas dire grand-chose.

Et nous allons voir cela dans un instant. L'introspection est notre dialogue avec nous-mêmes, et la conscience interagit avec cette discussion intérieure pour vérifier si nous sommes en phase avec nos valeurs. Maintenant, voici un texte que je veux que vous regardiez.

Et je ramène ma Bible ici. Je veux que vous regardiez 1 Corinthiens 4:4. C'est un texte très important pour vous. 1 Corinthiens 4.4. Maintenant, je dois vous signaler quelque chose.

Je l'ai signalé dans la base de données que je vous ai donnée pour le Word. Il y a un verbe et il y a un nom. Nous parlons principalement du nom parce que c'est ce qui est utilisé pour cette chose de la conscience.

Et pourtant, dans 1 Corinthiens 4:4, nous avons le verbe à l'œuvre, et je vais vous montrer comment cela fonctionne. Maintenant, Paul, dans les quatre premiers chapitres, défend en quelque sorte son apostolat et la justesse de son message de l'Évangile. C'est ainsi que l'on doit nous considérer comme des serviteurs du Christ, les intendants des mystères de Dieu.

Ce sont eux qui sont les intendants, pas nous. Nous sommes des intendants parce qu'ils nous l'ont donné. Maintenant, nous sommes les intendants de ce qu'est le produit.

Mais pour moi, verset 2, il est en outre exigé des intendants qu'ils soient trouvés dignes de confiance. D'ailleurs, beaucoup de gens mettent ce verset dans les enveloppes d'offrande. Cette intendance n'est pas une question d'argent.

Cette intendance concerne votre cerveau, votre façon de penser, votre façon de vivre. Verset 3, mais pour moi, c'est une très petite chose que je sois jugé par vous ou par un tribunal humain. En fait, je ne me juge même pas moi-même.

Maintenant, regardez ceci, verset 4. Je ne suis pas conscient. C'est la forme verbale, sunoida, pour le nom sunetesis, qui est le mot pour conscience. Donc, je ne suis conscient de rien contre moi-même, mais je ne suis pas pour autant acquitté.

C'est le Seigneur qui me juge. Paul s'est donc interrogé lui-même. Il a utilisé cela comme illustration.

Je me suis fouillé moi-même. Je ne me sens coupable de rien, mais je ne suis pas pour autant acquitté. C'est le Seigneur qui me juge.

C'est la traduction officielle. Regardez comment la NIV traduit cela. Ma conscience est claire.

Ils ont pris le verbe « conscience » et l'ont transformé en nom. Vous allez dire, mon gars, c'est plutôt dégueulasse. Eh bien, c'est une équivalence dynamique.

C'est une équivalence fonctionnelle. En fait, ils vous disent ce que cela signifie. Si vous lisez, je ne suis au courant de rien. Eh bien, cela signifie que c'est quelque chose.

Mais quand vous lisez, ma conscience est tranquille, vous dites, ah. Mais voici le piège. Mais cela ne me rend pas innocent.

Avez-vous remarqué cela ? Paul a dit : « Ma conscience est claire, mais peut-être que je me trompe. Je dois demander à Dieu de me juger. » Vous ne pouvez donc pas entrer dans le bureau de votre pasteur et dire : « Ma conscience est claire, alors je vais le faire », car votre conscience ne concerne que vos capacités, votre vision du monde et vos valeurs.

Vous pourriez être un individu rebelle et vous sentir bien dans votre peau parce que votre vision du monde et vos valeurs sont complètement détraquées. C'est donc un passage extrêmement intéressant. Voici un autre passage, un peu différent, où nous revenons au nom de conscience.

Romains 2, 14 et 15. Je pense que c'est un texte qui est biaisé. Mais quand on regarde la conscience dans le Nouveau Testament, on obtient une perspective un peu meilleure.

Premièrement, Romains 2 et le verset, voyons, combien de versets est-ce que je veux lire ici ? Faisons 14. Car quand il s'agit des Gentils, rappelez-vous, dans Romains, Paul s'adresse aux Juifs, et il s'adresse aux Gentils. Ici, il va condamner les Juifs sur la base des Gentils.

C'est fascinant pour les Gentils qui ne connaissent pas la loi. Voyez, les Juifs étaient enivrés.

Ils étaient trop grands pour leur pantalon. Ils pensaient être meilleurs que les païens parce qu'ils avaient la loi. Il revient et dit que les païens qui n'ont pas la loi par nature font ce que la loi exige.

Ils sont soumis à leur propre loi, même s'ils n'ont pas de loi. En d'autres termes, ils s'autorégulent en fonction de leur vision du monde et de leurs valeurs mieux que vous. Et nous pouvons le constater une fois que vous avez compris cela. Vous pouvez le constater dans la vie de bien des façons.

Il y a beaucoup de bonnes personnes qui ne sont pas chrétiennes. Et quand vous essayez de leur témoigner votre foi, elles ne vous entendent pas parce qu'elles pensent qu'elles sont vraiment bonnes. Même si elles n'ont pas de loi, elles laissent leur conscience régir leur vision du monde et leurs valeurs.

Ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs. Et ici, cela entre dans une autre dimension. Remarquez ceci : les cœurs m'appartiennent .

Leur conscience aussi rend témoignage, et leurs pensées contradictoires les accusent ou même les excusent au jour où, selon mon évangile, Dieu jugera les secrets des hommes par Jésus-Christ. Le fait est donc que les Gentils peuvent trébucher sur la

vérité et vivre mieux que ne vivaient les Juifs lorsqu'ils avaient le privilège de la loi. Par conséquent, nous voyons ici que la conscience est le témoin.

En fait, remarquez qu'il est dit très précisément que la conscience rend témoignage. Or les Juifs ne respectaient pas la loi. Pourquoi ? Ils cautérisaient leur conscience.

Ils étouffaient leur conscience, ce qui leur disait : « Hé, vous n'obéissez pas à la loi. Vous savez mieux que ça. » Et ils l'ont fait si longtemps et si minutieusement qu'ils n'ont pas pu se sortir de cette situation difficile. Il y a d'autres passages qui parlent de capacité.

Je vous en ai donné quelques-uns ici, et vous allez les examiner vous-même, car vous allez parcourir ce document. De plus, la conscience agit dans l'esprit comme un témoin. C'est le moniteur.

Remarquez le deuxième point de la page trois. Je suis désolé, ma voix est un peu étouffée. Le temps change ici en Floride, et nous sommes en hiver, ce qui n'est pas mal du tout, mais cela affecte ma capacité à parler.

La conscience est un témoin de la vision du monde et du système de valeurs que nous reconnaissons et appliquons. Nous venons de le lire dans Romains 2.15. D'autres personnes sont appelées à témoigner en même temps que la conscience. Vous voyez, ce qui se passe, c'est que nous avons une salle d'audience et une salle d'audience. Si vous le voulez bien, c'est l'image que l'on se fait de cette situation.

Le juge est à la barre. Le juge régule la vision du monde et les valeurs. Nous avons un avocat de la défense et un procureur.

En un sens, ils agissent comme la conscience, essayant de faire comprendre à la personne qu'elle a tort ou de lui faire valoir qu'elle avait raison. Par conséquent, il y a un juge et un témoin. La conscience est le témoin.

Les visions du monde et les valeurs sont les juges. Il existe de nombreuses constructions adjectivales. Notez que je vous en ai donné une liste.

Une conscience tranquille. Votre conscience est tranquille. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que votre conscience ne vous rappelle rien qui puisse vous faire dire que vous avez tort.

En d'autres termes, vous établissez une corrélation appropriée avec votre vision du monde et vos valeurs. Une bonne conscience est fondamentalement la même chose. Et regardez tous ces passages.

Il n'y a que ce que je crois avoir mentionné au début. Je ne veux pas faire de suppositions à ce sujet. Je me souviens d'une vingtaine de textes.

Nous avons reçu 27 textes. 22 plus 5 dans Hébreux. Ce sont tous des textes de Paul.

Et Pierre en a trois. C'est donc presque exclusivement un terme paulinien, et il entre en jeu principalement dans la correspondance chrétienne. C'est donc un mot très intéressant dans le Nouveau Testament.

Donc, la conscience opère dans l'esprit. Maintenant, je veux que vous voyiez ceci ici. Lorsque les données arrivent, elles arrivent dans l'esprit.

On se fait juger. Et remarquez que la vision du monde et les valeurs sont entourées par la conscience. La conscience observe la vision du monde et les valeurs.

Et cela vous dit que vous êtes en conflit avec ces choses-là. Et puis cela me fait tomber de l'autre côté. Nous reviendrons sur l'esprit plus tard.

Et l'esprit fonctionne à peu près comme la conscience. L'esprit est appelé un témoin. On pourrait mettre des S aussi bien que ces C.

Et je le ferai plus tard. Tout autour de cette vision du monde et de ces valeurs. Et vous verrez que la conscience et l'esprit fonctionnent dans l'esprit de manière très similaire.

Ce qui nous ramène au fait que vous ne pouvez même pas dire que vous avez la conscience tranquille. Si vous dites que c'est l'Esprit qui m'a dit cela, vous n'avez pas fini. Vous devez démontrer que votre affirmation selon laquelle c'est l'Esprit doit être justifiée par votre capacité à le démontrer à partir du texte de l'Écriture.

Donc vous n'êtes pas libre en faisant cette affirmation. Ok. Donc, la conscience est un témoin.

Parallèlement à cela, le terme « moniteur » a un certain chevauchement. La conscience est un moniteur de notre réflexion par rapport à la prise de décision. Elle ne fournit pas les raisons des décisions.

Mais la conscience est comme un feu rouge et un feu vert qui dirigent la circulation en fonction des décisions, de votre vision du monde et de vos valeurs. Alors, avec cette affirmation, laissez la conscience être votre guide. Eh bien, vous devez prêter attention à cette conversation en vous-même.

Parce que c'est une capacité donnée par Dieu, créée à l'image de Dieu, vous devez y prêter attention. Mais vous ne pouvez pas être naïf dans la façon dont vous le faites.

Vous devez comprendre que, même si vous avez cette conversation, vous êtes toujours responsable de vous assurer que vos valeurs de vision du monde sont correctes. Que vous avez réellement transformé votre façon de penser. Et que vous n'agissez pas à partir de l'ancienne nature, mais à partir de la nouvelle nature.

Ok. À la page trois. Sans demander, eh bien, attendez une minute.

Je veux y aller ; avant de m'éloigner de cela, je voudrais vous emmener à 1 Corinthiens chapitre 10 pendant un moment si cela ne vous dérange pas. 1 Corinthiens chapitre 10. C'est extrêmement important et un peu difficile à comprendre parce que vous ne pensez pas de cette façon naturellement.

Mais dans 1 Corinthiens chapitre 10, versets 23 à 30, et au verset 25, regardez les versets 25, 10, 25. Ce n'est pas le chapitre 10. Oh, j'ai compris quelque chose là.

Oh, je suis dans 2 Corinthiens. Désolé pour ça. 1 Corinthiens.

Je savais que quelque chose n'allait pas. 1 Corinthiens chapitre 10 et verset 25. Très bien.

Paul s'attaque au problème des Corinthiens qui se sont offerts aux idoles. Voyez à quoi il fait face, c'est-à-dire à votre ancienne vision du monde. Votre ancienne vision du monde vous dit que les idoles sont quelque chose et que vous devez aller au-delà de cela.

Et il intervient et s'occupe du fort et du faible. Comme vous vous en souvenez, regardez le verset 23. Excusez-moi.

Tout est permis, mais tout n'est pas utile. Tout est permis, mais tout n'est pas utile. Que personne ne cherche son propre intérêt, mais celui du prochain.

Mangez de tout ce qui se vend au marché sans vous poser de questions pour des raisons de conscience. C'est ce que dit la version ESV. La version King James dit : sans vous poser de questions.

Et beaucoup de gens disaient : « Si vous ne posez pas de questions dans une situation douteuse, vous n'êtes pas responsable. » Eh bien, c'est un peu idiot. Paul dirait-il : « Ce que vous ne savez pas ne vous fera pas de mal ? » Paul dirait-il cela ? Non, ce n'est pas ce que dit ce texte.

C'est là qu'une version plus récente, même la version ESV dans cette situation particulière, l'améliore et dit, sans soulever de questions de conscience. Vous voyez, les frères les plus faibles, dont la vision du monde et les valeurs n'avaient pas été

bien transformées, pensaient que cette viande était toujours souillée par l'idolâtrie. Paul dit que la viande n'est rien.

Les idoles ne sont rien. Elles n'existent pas. Alors, tu peux manger ça.

Mais comme il avait affaire à des gens dont l'esprit transformé était en retard, qui n'avaient pas bougé assez longtemps pour être seuls, il leur disait de manger, mais de ne pas poser de questions sur le terrain de la conscience. Pourquoi ? Parce que la conscience n'est pas un terrain sur lequel on peut poser des questions. C'est une question de vision du monde et de valeurs.

Ce texte fait ressortir l'idée selon laquelle la vision du monde et les valeurs déterminent le bien et le mal, et non la conscience. La conscience fonctionne. Et lorsque votre vision du monde et vos valeurs sont fausses, oui, ces chrétiens se sentent condamnés.

Mais Paul disait : « Vous devez venir. Vous devez comprendre que l'ancienne vie est l'ancienne vie. La nouvelle vie est la nouvelle vie. »

C'est donc extrêmement important. Je suggérerais que nous puissions trouver ces articles et les intégrer à ce module particulier. Le Dr Hildebrandt est en train de trouver des articles qui pourraient nous aider.

Dans ma bibliographie, l'article de Gooch est extrêmement important pour comprendre 1 Corinthiens 10. Vous ne posez donc pas de questions en fonction de votre conscience. Vous posez des questions en fonction de votre vision du monde et de vos valeurs, car votre conscience vous convainc simplement que vous devez poser ces questions.

Il faut être sûr que la vision du monde et les valeurs sont correctes. C'est la clé. Ensuite, la conscience doit s'ajuster à ce qui est juste, car ce sont la vision du monde et les valeurs qui sont les juges.

La conscience n'est que le témoin de la vision du monde et des valeurs que vous avez actuellement, mais celles-ci sont sujettes à révision et à remise en question. Cela fait partie de la maturation par rapport à Romains 12:1 et 2. Je l'ai mentionné ici, en haut de la page trois.

Voir l'article de Gooch dans ma bibliographie à la fin des notes. Alors, quelles sont les conclusions ici ? Eh bien, la conscience ne crée pas votre vision du monde et votre ensemble de valeurs. La vision du monde et les valeurs sont un ensemble qui est créé par la maturation de votre esprit transformé.

La conscience est le témoin de la vision du monde et des valeurs. Je l'ai dit à maintes reprises. Je sais que je me répète beaucoup, mais j'espère que cela commence à faire son effet.

La conscience ne fait que surveiller notre vision du monde, celle que nous possédons, que nous reconnaissons et appliquons. L'expression « reconnu et appliqué » vient de FF Bruce. Elle m'est restée en tête au fil des ans.

Bon, je vais revenir là-dessus, car c'est la fin des diapositives. Bon, voilà. Je vous ai donné suffisamment de matériel pour que vous puissiez étudier et être capable de faire ce que font les Béréens et de réfléchir à ce sujet.

Le point le plus difficile auquel vous allez devoir réfléchir est celui qui concerne 1 Corinthiens, à savoir que vous ne posez pas de questions en fonction de votre conscience. Vous posez des questions en fonction de votre vision du monde et de vos valeurs. Paul était confronté à un groupe de Corinthiens qui avaient un esprit transformé et il essayait de les rallier à lui.

Il l'a fait avec beaucoup de douceur. En fait, le contexte des Corinthiens le souligne. Parfois, on fait des compromis sur ce qu'on sait être acceptable pour le bien de quelqu'un qui n'est pas là.

Maintenant, laissez-moi vous poser cette question. Que faites-vous des gens dont la vision du monde et les valeurs sont belliqueuses ? Ils refusent de changer d'avis, même lorsque vous pouvez leur montrer ce qui est vrai à partir de la Bible. Paul avait du mal à les faire changer d'avis au sujet de la viande offerte aux idoles.

Alors, que faire quand ils refusent de vous accompagner ? Eh bien, je dirais les choses ainsi. Pour ceux qui sont en transition, et vous aurez toujours autour de vous des chrétiens qui sont en transition dans leur vision du monde et leurs valeurs, vous devez les traiter avec tendresse. Vous devez parfois vous abstenir de faire quelque chose pour les aider.

Mais si cela continue ainsi, le problème est qu'ils ne sont plus faibles, mais belliqueux. Ils refusent d'apprendre.

Les personnes qui refusent d'apprendre sont traitées différemment des personnes qui font une transition avec douceur. Cela demanderait probablement un peu plus de travail, mais c'est quelque chose auquel il est important que vous réfléchissiez. Donc, la conscience.

Maintenant, voici une brève séance pour nous. Mais le fait est que c'est un sujet vraiment nouveau pour vous, car les gens ont des stéréotypes sur ce qu'est la conscience. Et franchement, je pense que lorsque vous regardez le témoignage

biblique, le matériel biblique qui nous présente la conscience, vous verrez qu'il s'agit d'un témoin, pas d'un juge.

Et c'est un témoin de la vision du monde et des valeurs. Et c'est lui qui en est le juge. Et pourtant, en même temps, dans le processus de maturation d'un chrétien, vous devez ajuster votre vision du monde et vos valeurs comme les Écritures vous l'enseignent et vous informent.

Cette première génération est l'une des vidéos que je veux que Dieu me fasse revivre quand j'arriverai au ciel. Je veux en savoir plus sur la difficulté qu'ont eu les Juifs qui croyaient en Yahweh à faire la transition vers le Christ en tant que Messie. S'ils étaient de vrais croyants, ils n'ont pas perdu leur salut.

S'ils étaient de vrais croyants, ils ont fait cette transition. Ce n'était pas facile pour eux. Nous voyons le témoignage dans le livre des Actes sur combien cela a été difficile pour eux.

Par conséquent, au fur et à mesure que nous évoluons, nous traversons un esprit et une conscience transformés. Parfois, cela prend un peu de temps, mais cela dépend de la vision du monde et des valeurs. C'est ce qui nous guide, pas autre chose. Il faut donc parfois passer par une petite rééducation.

Ainsi, le frère faible de Corinthe, par exemple, aurait du mal à intérioriser sa pensée jusqu'à ce qu'il ait fait la transition. Paul s'est occupé d'eux d'une manière qui pouvait les aider à s'y adapter. Paul n'a pas fait de compromis sur la vision du monde et les valeurs pour cela, mais il a enseigné la vision du monde et les valeurs et les a ainsi intégrés.

Donc, la conscience et la prise de décision. La conscience, quand vous devez prendre des décisions, qu'il s'agisse de décisions importantes, comme la guerre, la transsexualité, les questions de vie ou de mort, l'euthanasie, etc., ou qu'il s'agisse de décisions dans votre vie personnelle, vous devez vous rappeler que même si votre voix intérieure vous dit une chose ou une autre, ce n'est pas ce que vous écoutez. Ce que vous écoutez, c'est votre vision du monde et vos valeurs.

Entrez en contact avec votre vision du monde et vos valeurs. Allez dans les Écritures et ajustez et éduquez votre vision du monde et vos valeurs afin de pouvoir prendre des décisions conformes à l'esprit de Dieu plutôt qu'à votre propre esprit. Cela ne serait jamais parfait.

Mes pensées ne sont pas vos pensées. Pourquoi ? Parce que nous sommes des créatures humaines. Nous sommes des êtres créés, et il est Dieu.

Nous n'y parviendrons jamais. En fait, tout au long de l'éternité, nous allons apprendre. C'est cela l'éternité : un apprentissage éternel de la vie, car nous ne serons jamais Dieu, et nous n'épuiserons jamais l'infini.

Donc, si vous n'aimez pas apprendre maintenant, vous serez en difficulté pour l'éternité, car vous allez éternellement apprendre à connaître Dieu et à l'adorer sur cette base. Voilà donc ce qu'est la conscience. Notre prochaine leçon portera sur le Saint-Esprit, et vous aurez des mouvements quotidiens concernant la façon dont nous parlons de l'Esprit par rapport à la façon dont nous avons parlé de la conscience, car les Écritures les présentent de manière très, très similaire.

Merci, et j'espère que votre journée sera une très bonne journée et que ce matériel vous aidera dans votre vie.